

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[309. Paris, Jeudi 7 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

309. Paris, Jeudi 7 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-11-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote788, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

309 Paris, Jeudi le 7 octobre 1839

Midi

J'ai été envahie par des affaires et surtout une affaire à Pétersbourg dont je n'ai pas le temps de vous entretenir, (il paraît que Paul met des entraves à ce qu'on m'envoie de la l'argent qui me revient). Tout cela m'a fait arrivé à midi sans vous avoir dit un mot. J'en suis désolée, car à présent il faut que je me presse. Je crois que je n'ai reçu de neuf à vous conter. Le roi a vu Médem avant hier. Le Maréchal aussi cela s'est passé plus doucement que de coutume. Nous sommes hostiles aux personnes nous ne le sommes pas aux choses et nous ne sommes pas loin de nous entendu sur l'Orient. Cela me fait plaisir parce que je vois Pahlen au bout de cela. L'Impératrice va mieux mais le grand duc est malade et très malade à Mohilon. L'Empereur l'a été un moment il était bien de nouveau. La grande Duchesse Olga toujours malade. Voilà un hôpital.

Adieu. Adieu, pardonnez-moi cette pauvre lettre, je suis très occupée et désagréablement. Alexandre n'était pas arrivé à Londres avant-hier, je continue à être inquiète. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 309. Paris, Jeudi 7 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-11-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1935>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 7 novembre 1839

Heure Midi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

100%



au Val Richer.
Livings.
Calvados.

19) from Dublin I met
with Frederick's son
Robert and after a brief
interview, (if I may be so
said by Robert's own
side) I spent the day
and night as a friend among
them. They were not the
same Robert, and after
much we spoke.

309/ ¹⁸⁸ Paris Judite 7 octobre 1839.
midi.

J'ai été beaucoup par des affaires et
travail sur affaires à plusieurs
heures je n'ai pas le temps de vous
écrire. (il paraît que tout
est en Suisse à ce moment-ci)
de la l'argent qui me revient)
tout cela m'a fait arriver à midi
sans que j'ai dit un mot. J'en
suis désolé, car après tout il faut
plus de temps. Je vous prie
je n'ai rien de neuf à vous conter.
Comme à mi-Midi au moment
le marché aussi cela s'est
passé plus doucement que d'
habitude. Il y a beaucoup de
affaires pour vous mais le monde
par ailleurs. Je vous prie
bonne nuit et bon

entendu sur l'orient. cela en
fait plaines jusqu'au vin
Sable au bout de cela.

L'implication va mieux, mais
par le grand mal et malade
et ton malade à Mabelow.

L'implication l'a été en un moment,
il était bien de un moment. le
fr. Duchesne Olga toujours
malade. vite en hospital.

adieu adieu, pardonnez moi
cette pauvre lettre, si vous l'en
accusez, à désagréablement.

Alors qu'il était par arrivé
à l'induracé de lui, si continue
à être impuente. adieu.